

2 Politique

De retour d'une mission à l'étranger
Jean Ping galvanise ses troupesMartina ADA METOULE
Libreville/Gabon

Après l'accueil chaleureux qui lui a été réservé par ses partisans et autres militants des partis politiques membres de la Coalition pour la nouvelle République venus nombreux à l'aéroport Léon Mba, l'ancien candidat à la Présidentielle d'août dernier a cheminé avec les siens jusqu'à leur QG. Lieu sur lequel il a livré un message en rapport avec "sa mission" à l'extérieur du pays. Non sans demander aux siens de rester mobilisés.

JEAN Ping a regagné Libreville hier en fin d'après-midi, après près de deux semaines passées à l'étranger. Accueilli à son arrivée par plusieurs de ses partisans et quelques leaders des partis de l'opposition membres de la Coalition pour la nouvelle République, l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA) a d'abord communiqué avec les siens avant de se rendre à son quartier général (QG), sis aux Charbonnages dans le premier arrondissement de Libreville. Là-bas, il s'est



Photo : Wilfried Mbinah

Jean Ping, saluant les populations lors de son arrivée à Libreville.

exprimé sur le but et les résultats de "sa mission" qui l'a conduit à Paris (France), Genève (Suisse), Bruxelles (Belgique) et Berlin (Allemagne). Avant toute chose, l'orateur a tenu à remercier la diaspora pour l'organisation autour de son arrivée. "Au cours de cette tournée, j'ai été émerveillé par l'accueil que la diaspora m'a réservé à Paris, Bruxelles et Berlin. C'est le lieu ici de dire encore merci à ces compatriotes qui portent avec fierté, admiration et courage le flambeau de la résistance (...)", a dit Jean Ping qui a saisi l'occasion pour s'adresser à ceux qui, selon

lui, tentent de "déstabiliser la diaspora depuis le Gabon". A ces "profite-situationnistes", a-t-il indiqué, je dis tout simplement ceci : on peut tromper une partie du peuple tout le temps et tout le peuple une partie du temps, mais on ne peut pas tromper tout le peuple tout le temps". S'agissant de l'objectif de son séjour en occident, l'ancien candidat à la Présidentielle d'août 2016 a indiqué qu'il s'agissait pour lui, d'exprimer à ses interlocuteurs, "l'essentiel" de son dernier message à la nation. Une démarche, selon le natif d'Omboué, guidé



Photo : Wilfried Mbinah

Les sympathisants ont marché en procession de l'aéroport au QG de Jean Ping.

par un certain nombre de valeurs. Entre autres, a-t-il évoqué, le souci de préserver la paix et favoriser la réconciliation, sortir le peuple de "ce cercle vicieux qui l'a trop longtemps assujéti", etc. Abordant à proprement parler des résultats de "sa mission", l'homme s'est excusé de ne pas les "dévoiler ici et maintenant". Toutefois, il a laissé entendre que, "son message porté jusqu'à un niveau insoupçonnable a été reçu cinq sur cinq (...)". Et d'ajouter : "Je sais que vous êtes impatients de voir se terminer ce sournois bras de fer qui n'a

que trop duré. Je peux vous dire que mes interlocuteurs en ont conscience. Ils souhaitent eux aussi que le Gabon retrouve le rythme normal d'un pays normal". Par ailleurs, Jean Ping a lancé un appel à l'endroit de ses compatriotes qui, selon son entendement, usent de la violence. A ceux-là, il leur a dit "solennellement que, la violence ne mènera nulle part, parce que la violence appelle toujours la violence(...)". Aussi, s'est-il adressé aux forces de sécurité et de défense en ces termes : "C'est le lieu ici d'en appeler encore une fois à nos frères et sœurs pour

qu'ils comprennent que le pays ne pourra jamais se reconstruire sans eux, ils sont de la République éternelle". En somme, Jean Ping a souligné la "nécessité" pour chaque compatriote de prendre conscience et de mettre la main à la pâte. Pour lui, "la Communauté internationale est en train de nous aider sérieusement. Mais comme le dit si bien le dicton, aides-toi et le ciel t'aidera". Et de lancer : "La Communauté internationale ne viendra pas libérer le Gabon à notre place". La manifestation s'est terminée dans le calme.

Report des élections législatives par la Cour constitutionnelle
L'Adere de Missanda s'en réjouitSM
Libreville/Gabon

L'AILE dissidente de l'Alliance démocratique et républicaine (Adère) dirigée par Victor Missanda a réagi hier, suite au report à avril 2018 des élections législatives par la Cour constitutionnelle. Ce parti, qui est membre de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence a dit prendre acte et "se réjouit de cette décision louable" que vient de prendre l'institution présidée par Mme Marie-Madeleine Mborantsou, sur saisine du gouvernement. C'était au cours d'une déclaration qui été

faite hier par le président de cette tendance de l'Adère. Pour Missanda et les siens, ce second report se justifie par la volonté des dirigeants d'améliorer de manière substantielle le système électoral dans notre pays, qui est selon eux critiqué par l'ensemble de la classe politique gabonaise. Aussi, le report se justifie dans la mesure où, a déclaré Victor Missanda, «il permettra assurément aux parlementaires et à l'Exécutif de transformer les conclusions du Dialogue politique dans l'arsenal juridique, afin qu'elles aient un caractère exécutoire et opposable à tous». Par conséquent, «l'Adère estime que le travail à réali-

ser est immense et qu'il exige un temps nécessaire pour éviter une prise de décision hâtive, qui risquerait de nous ramener à un autre Dialogue politique», a relevé son président. Il s'est par ailleurs étonné de "l'attitude peu raisonnable et controversée" de certains responsables politiques de l'opposition, qui demanderaient à la fois une chose et son contraire. «Cette même opposition, dit-il, qui pourtant dénonçait plusieurs dysfonctionnements inhérents à l'organisation des élections et viciait gravement les résultats finaux, fustige la Cour constitutionnelle, qui serait instrumentalisée par le pouvoir». Or, a-t-il poursuivi, «au terme de la loi actuelle, la révision

de la Constitution, celle du Code électoral, le découpage des circonscriptions électorales, l'enrôlement des électeurs ne peuvent avoir lieu au cours de la même année que celle de la tenue des élections». En tant que partie prenante aux assises d'Angondjé, Victor Missanda et les siens ont également laissé entendre qu'ils comptaient bien prendre part à cette échéance en avril prochain, en présentant des candidats partout où leur formation politique a une implantation "sérieuse". Non sans préciser que les candidats qui vont être choisis par leur parti ne feront pas de la figuration. Notons par ailleurs qu'au



Photo : Eric Laphéa

Victor Missanda, lors de sa déclaration.

cours de cette même sortie, outre le président du parti, d'autres cadres de cette formation politique, notamment le vice-président, Cédric Mendome, sont revenus sur la décision de la Cour d'Appel de Libreville

dans le feuillet Florentin Moussavou et Didjob Divungi Di Dingé, qui attribue désormais la paternité du parti à l'ancien vice-président de la République Didjob Divungi Di Dingé. Nous y reviendrons.

Le PNG salue la décision

E. L.
Libreville/Gabon

DANS l'entretien qu'il nous accordé dernièrement au siège de sa formation politique, le président du Parti national gabonais (PNG), Christamond Nzamba-Mupiga, a salué la récente décision de la Cour constitutionnelle de reporter les élections législatives

à avril 2018. "La date initialement retenue pour l'organisation de ce scrutin nous paraissait trop juste pour mettre en musique les résolutions du dernier Dialogue national inclusif et sans tabou auquel nous avons pris part. Notamment les nouvelles dispositions en matière électorale adoptées unanimement par la majorité et l'opposition, d'autant qu'elles devraient nous permettre de renforcer davan-

tage la transparence électorale afin d'avoir des lendemains électoraux apaisés", a-t-il lancé. A ce titre, il a indiqué que le PNG présentera des candidats aux prochaines élections législatives. "Comme toute formation politique aspirant au pouvoir, nous avons l'ambition légitime d'exercer le pouvoir. Donc, en bon démocrates, nous allons solliciter les suffrages de nos compatriotes", a-t-il déclaré.

Dans cette optique, il a laissé entendre que le PNG devrait procéder, dans les tout prochains jours, au renforcement de ses structures de base, à l'organisation d'un congrès et celle des conseils exécutifs de manière à "faire le point sur la situation politico-économique de notre pays et de proposer certaines pistes de solutions".



Photo : Eric Laphéa

Christamond Mupiga-Nzamba, président du PNG.